William Shakespeare

Traduction

La Nuit des Rois

[Acte I, Sc. 1]

traduit par Philippe de Rothschild

[1969]

Si musique est l'aliment d'amour, jouie.
Et sans cesse, excès m'en faut, tant et trop,
S'en écoeure l'appétit et qu'il meure !
L'air à nouveau ! – n'allait-il en mourant –
O qu'il vient proche, à l'oreille un son doux
Tel exhale un talus de violettes,
Voleur et donnant l'odeur ! Assez Lasse.
Doux il n'est déjà plus, plus comme avant.
O ton pouvoir, amour, si vif, si frais !
Tout accueil que soit ta capacité,
Vaste comme est la mer, rien, nul n'y entre
De valeur vraie au ton juste accordé
Qui ne s'avilisse et tombe à bas prix,
Suffit d'un instant ! Si mouvant de formes
Ton art qu'il est seul le grand-fantastique.

[1598-1600]

Source : *Poèmes élizabéthains*, traduits et présentés par Philippe de Rothschild, préface de André Pieyre de Mandiargues, Paris, Seghers, 1969, p. 157.